

la plaie de la maçonnerie qui a envahi tout le pays, il y a chez le clergé une nonchalance telle qu'il ne fait rien pour s'opposer à ce mal. Il y a eu une lettre pastorale des évêques, mais deux ont refusé de la signer et les autres, à l'exception du cardinal Netto, après l'avoir signée plus peut-être par décorum que pour un autre motif, sont revenus à leur quiétude un instant troublée avec l'espoir de ne plus en être dérangés. Le cardinal Netto, qui appartient à l'ordre des frères mineurs, est seul sur la brèche, et c'est surtout contre lui que la persécution revêt le caractère le plus odieux. Le premier monastère dont on ait chassé les religieux est précisément celui où le vénéré cardinal a fait profession, et qu'il habitait quand il fut appelé en 1879 aux honneurs de l'épiscopat. Il commença en effet sa carrière par l'évêché d'Angola et Congo, et quatre ans après montait sur le siège patriarcal de Lisbonne.

— En Espagne, on ne sait les résolutions que va prendre le gouvernement de Sagasta ; mais le fait que le marquis Pidal a donné sa démission d'ambassadeur auprès du Saint-Siège, est une preuve que le gouvernement veut remanier le concordat dans un sens que difficilement pourra accepter Léon XIII. Là encore la situation est bien obscure et pleine de périls pour l'avenir de l'Eglise.

— Je ne parle pas de la France. En ce moment la question des congrégations va passer au sénat qui l'approuvera, c'est absolument certain, et l'amènera même dans le sens du gouvernement, c'est-à-dire en lui enlevant les quelques adoucissements qu'y avaient apportés des députés. Une fois qu'elle sera revenue devant la chambre, plus souple cette fois, c'en sera fait ; mais le gouvernement ne l'appliquera pas, du reste les délais matériels s'y opposeraient, avant les élections de 1902. Si les élections amènent à la chambre une majorité d'hommes catholiques, la loi ne serait pas appliquée, mais si, comme beaucoup le craignent, cette majorité est mauvaise, alors la persécution prendra en France une acreté qui dépassera les prévisions les plus pessimistes.